THÉRAMÈNE

Bulletin associatif de l'Union Régionale de la FNCTA Midi-Pyrénées
Ariège, Aveyron, Gers, Haute-Garonne, Lot, Hautes Pyrénées, Tarn, Tarn-et-Garonne

N° 51

Pour en savoir plus : http://fncta-midipy.fr

Editorial

Ce premier trimestre est marqué par les festivals mais aussi par les anniversaires de nos troupes piliers.

Théramène est ouvert aux rubriques ou articles que vous voudrez bien nous proposer : coup de cœur, livres, pièces, comédiens, Ce bulletin est le vôtre !

La rédaction

Désormais les petites annonces sont à consulter sur le site http://fncta-midipy.fr/

Dans ce numéro :

La Cie du Boulet	P.1
La Catalogne à Verfeil	P. 3
Les mascarades d'Alban	P.3
Koffi Kwahulé	P.5
Rappels	P.6

La Compagnie du Boulet fête ses trente ans



La Compagnie vient de célébrer ses trente ans d'existence dans le Hall Comminges à Colomiers, ville où elle a vu le jour sous l'impulsion de Michel Allignol, son président, alors moniteur-éducateur au Centre d'adaptation par le travail (CAT) de l'YMCA-UCJG de la ville. Cette compagnie atypique est ouverte à tous depuis sa création. Elle regroupe des comédiens non professionnels de tous horizons ainsi que des personnes en situation d'exclusion et de handicap.

Comment est née la Compagnie du Boulet ?

L'histoire est simple. Jeune moniteur dans un CAT, après des fêtes de fin d'année réussies, je me suis vu proposer par le créateur de l'institution d'y développer un travail d'animation pour faire « aller le dedans, dehors et le dehors, dedans ». Pour ce faire, j'ai choisi de mener une activité d'expression théâtrale. Au début quatre vingt résidents ont été intéressés. Mais « j'avais devant moi des êtres atteints dans leur chair et dans leur esprit » et, face à ces personnes qui n'avaient pas bonne mémoire, avaient des difficultés identitaires et d'expression, des problèmes physiques et psychologiques, des maladies, il m'a fallu développer une pédagogie adaptée. Faire du théâtre avec des handicapés amène à se demander comment contourner leurs difficultés à concevoir un personnage, à s'y projeter, à être au présent, à surmonter le handicap de manque de mémoire dans la durée, à se situer dans l'espace.

Je devais trouver le bon langage pour me faire comprendre de ces désirants de théâtre, les amener à avoir une perception de soi dans laquelle ils ne soient pas noyés, les empêcher d'être engloutis dans la tension affective, qui s'établit entre la scène et la salle au cours du jeu. Certains ne sachant ni lire, ni écrire, nous avons privilégié un travail d'improvisation et nous avons constaté que l'émotion vécue fixait la mémoire comme une plaque photographique la lumière. L'activité émotionnelle intense les a aidé peu à peu à construire leur histoire. L'aventure a été difficile pour eux comme pour moi qui écris ensuite les textes. Mais nous avons développé ensemble une pédagogie du théâtre peu conventionnelle qui part du perçu, dans laquelle la mémoire

défaillante s'inscrit, avec et dans l'histoire de la troupe, par une démarche de création collective, qui est devenue l'outil principal d'une technique théâtrale de plus en plus éprouvée. Chacun a trouvé sa place, participé à la réflexion sur les thèmes des spectacles, les choix de jeu théâtral, à la confection des costumes et à la création des décors. Nous avons écrit et monté 25 spectacles en trente ans souvent des comédies, de l'humour, pas du boulevard.

Vous avez créé de nombreuses pièces, plus d'une quinzaine. Pouvez-vous nous donner quelques exemples de créations particulièrement spectaculaires ?

En 1988, avec *La Drôle de sieste,* nous avons sillonné les villages du Gers avec trente comédiens, dont vingt résidents du CAT, six chevaux, trois roulottes. Pendant dix jours, nous avons donné des représentations dans tous les villages traversés.

Au retour, j'ai écrit une nouvelle pièce *Les Titans.* Un collègue de Blagnac qui l'a vu, a voulu que nous la jouions à Odyssud dans la grande salle de 800 places. C'était très beau. L'émotion a été puissante. L'accueil magnifique. Nous avons joué la pièce vingt-cinq fois en dix-huit mois, dont une fois à Paris au Jardin des Tuileries à l'occasion d'une rencontre sur le handicap. Ce qui nous a valu une invitation à un festival de théâtre européen à La Cartoucherie de Vincennes. Le spectacle a été jubilatoire. *Les Clameurs de l'Aube,* 144 comédiens de 7 à 86 ans, 60 choristes, 50 musiciens. Nous en avons donné trois représentations à Colomiers, qui ont rassemblé plus de 5000 spectateurs. C'est aussi un moment fort pour le théâtre à Colomiers, où il a vraiment eu une visibilité, ce qui a suscité la création de beaucoup de troupes dans la ville.



Autre temps fort, *Le Carnaval des Casquettes* créé en 1995, que nous avons repris à l'occasion de l'anniversaire de nos 30 ans. Il s'agit d'une pièce engagée. Ecrite à partir de 1992, elle traite de la dictature en Argentine. Inspirée de la thèse d'un socio-analyste sur les Mères de la Place de Mai. Plus de 80% des textes de la pièce sont



directement tirés des attendus du jugement ultérieur des tortionnaires. Au tribunal, ces phrases parfois délirantes, grotesques, directement issues de la doctrine de sécurité militaire de la dictature, ont réellement été prononcées. Les scènes, sorties de la réalité quotidienne font revivre le quotidien effroyable, qu'ont vécu les Argentins à cette période. Avec cette pièce nous avons amené les comédiens à comprendre que la parole était politique.

Et aujourd'hui ?

Il y a dix ans, j'ai été mis à distance de l'institution, mais la compagnie continue à vivre. Avec un périmètre plus petit. Le pourcentage de handicapés a diminué pour des raisons techniques. Il faut que les familles soient volontaires pour les conduire aux répétitions. Il est parfois plus difficile de rester dans la troupe que d'y rentrer.

Nous avons aussi ouvert la compagnie en intégrant un groupe de danses basques qui vient partager notre travail.

Notre nouveau projet de création aidé par le Ministère de la Culture, *Zap Zapping* est encore un sujet engagé, qui montrera comment trop d'info tue l'info, comment l'individu est mutilé, bâillonné, anesthésié par elle. Ma conviction est que le théâtre amateur doit s'engager, réveiller les consciences, dénoncer les intérêts politiques, les lobbies, la pensée unique.

Propos recueillis par Marie-Noële Darmois

La Catalogne au festival de Verfeil

La XXI ème édition des THEATRALES DE VERFEIL a été un succès grâce au travail et l'engagement de ses bénévoles, un numéro éblouissant de clowns y a mis le point final ! Bravo aux organisateurs et à leur équipe!



A l'honneur cette année, la Catalogne avec la venue d'un officiel : Mr Josep Porta, vice président de la fédération de Théâtre amateur de Catalogne et d'une troupe universitaire catalane qui nous a donné un joli spectacle en espagnol, surtitré en français grâce à Odette Miquel. Une venue qui, si elle a été un peu difficile à organiser, les catalans n'ayant pas tout à fait la même notion de l'organisation que nous, s'est révélée fructueuse, ouverte et conviviale. Le désir de continuer les échanges est toujours là et il est même envisagé de les approfondir en tentant de monter un projet commun. A nous de trouver quelques subventions..

Le festival de Pineda del mar, qui a lieu lors du week end du premier mai, attend une troupe de Midi Pyrénées, n'hésitez pas à postuler auprès de Giselle Grange ou de Cyril Walter (cf. le site : rubrique partenariat) la fédération prend en charge le déplacement , vous êtes sur place, logés et nourris et vous reviendrez chargés de souvenirs .

Nous nous réjouissons de ces échanges, qui même s'ils demandent un peu plus de travail et d'organisation, que le festival de Verfeil soit remercié d'avoir accepté cette charge supplémentaire, sont toujours très enrichissants. **Christine Lowy**

Les Mascarades d'Alban : un festival en milieu rural

La 15ème édition du festival d'Alban vient de se dérouler du jeudi 3 au dimanche 6 octobre. Il a rassemblé plus de 100 comédiens amateurs et a attiré environ 1500 spectateurs. Douze pièces ont été programmées, dont deux pour les enfants.

Une envie de théâtre

L'histoire du festival repose sur la création, en 1990, de la troupe des Baladins de l'Autan, à la genèse de laquelle est associé Dominique Bonnemé, metteur en scène qui, par une action d'animation culturelle intense au niveau local à éveillé la fibre du théâtre dans cette zone rurale, à 25km d'Albi, en suscitant l'émergence d'un public accroché à ce mode d'expression. Une véritable culture théâtrale s'est ainsi développée sur



les Monts d'Alban.

La MJC des Monts d'Alban et les Baladin de l'Autan ont répondu à cette envie de théâtre en créant ensemble Les Mascarades d'Alban, en 1990, avec l'objectif de proposer une programmation de qualité pour le plus grand nombre. Les institutions locales et départementales ont fait confiance au projet, parce qu'il répondait à une véritable attente locale. Depuis, le festival est devenu l'affaire de tous. Le public reste constant. Il vient nombreux le premier week-end d'octobre de toute la région environnante.
Pendant le festival, le village se métamorphose. Plusieurs salles sont mobilisées. Certains commerçants décorent leurs vitrines, d'autres prêtent du matériel, la mairie apporte un soutien logistique.

Pour cette édition, ce sont, une fois encore, les Baladins de l'Autan avec Edmond Cavaillès et la MJC des monts d'Alban, dont Maryse Ferrie est présidente, qui en ont assuré conjointement l'organisation avec l'appui précieux de quarante bénévoles enthousiastes pendant toute la durée de la manifestation.
C'est le festival qui aide, d'ailleurs, la MJC à continuer à exister grâce à la marge financière dégagée par cette manifestation-phare.

Un choix de spectacles diversifiés pour un public exigeant

Pendant l'année, une commission d'une dizaine de personnes en assure la préparation. Pour la programmation, elle fait son marché au festival de Verfeil et examine aussi les demandes spontanées de troupes candidates avec le souci de satisfaire le public exigeant du festival en lui proposant un choix de spectacles diversifiés.
Une note particulière marque chaque édition du festival. En 2012, le cirque; cette année une version clownesque autour de l'apéro-concert. Cette année, l'ouverture s'est faite salle Rachel Biau et à la halle Molière où l'occitan était à l'honneur et où les amateurs attachés à leurs racines locales se sont donnés rendez-vous pour découvrir des comédiens de talent.
Au fil des quatre jours, se sont succédés comédies légères, pseudo-historiques, dramatiques, spectacles pour enfants et ados... Dans un esprit de grande convivialité. Avec des tarifs accessibles à tous grands et petits.



Les Mascarades d'Alban sont incontestablement l'exemple réussi d'une implantation dans une région majoritairement agricole, où un véritable travail d'animation culturelle sur la durée a permis de créer un public enthousiaste et exigeant, ce qui n'était pas une évidence.

◘ Marie-Noële Darmois

Koffi Kwahulé ou la fragilité des identités

La programmation de *La Mélancolie des barbares* de Koffi Kwahulé par le TNT du 13 au 23 novembre 2013 offre l'occasion de découvrir un des auteurs dramatiques africains les plus joués dans le monde entier.

Cette pièce est née de la rencontre entre cet auteur ivoirien, qui vit aujourd'hui en France et le metteur en scène Sébastien Bournac. Elle a été créée dans le cadre du dispositif Urgence de la Jeune Parole imaginé par le Théâtre de la Digue autour d'un groupe d'ados du Grand Rodez, dont le travail d'atelier a donné naissance à la commande de cette œuvre originale. « Cette farce cauchemardesque sur une société chancelante nous entraîne dans un univers replié sur lui-même, où les rêves de bonheur et d'absolu se trouvent très vite anéantis » (TNT). Un flic aux accents de prédicateur, nommé pour rétablir l'ordre dans la cité a caché sa jeune femme Baby Mo sous un voile « pour la protéger de la souillure du monde » et il a pris sous son aile Zac, le caïd de la cité. Le drame se noue autour de ces trois personnages. Cette tragédie qui nous plonge dans les abîmes du mensonge, de la haine et du crime, nous questionne sur notre époque pleine de doutes « entre les prescriptions de la loi et ses déviances obscures, entre la morale et les désirs les plus violents ».



Une écriture habitée par le jazz

Né en 1956 à Abengourou (Côte d'Ivoire), Koffi Kwahulé est un comédien, dramaturge et romancier ivoirien. Il s'est formé à l'Ecole nationale Supérieure des Arts et Techniques du théâtre de Paris (rue Blanche), où il reçoit le 1er prix de comédie moderne, tout en poursuivant des études théâtrales et cinématographiques à Paris III où il obtient un doctorat d'études théâtrales et un DEA d'études théâtrales et cinématographiques.



Kwahulé a écrit près d'une vingtaine de pièces de théâtre depuis 1977. Dès ses premiers textes apparaît une écriture forte qui bouleverse l'usage de la langue, une écriture charnelle, obsédante et brûlante. Ses pièces sont fortes d'une sonorité et d'une structure saccadée comme un rythme effréné de jazz. De *Cette vieille magie noire* (1993), jusqu'aux pièces plus récentes *Jaz* (1998), *P'tite souillure*, *Big Shoot*, *Misterioso-119* et, bien sûr, *La mélancolie des Barbares* (2009), son théâtre est travaillé par cette musique.

Ce rapport au jazz dépasse largement une simple thématique. Il habite son écriture de l'intérieur et structure la poétique de son théâtre. Quand on entend ses textes, on entend du jazz, à travers le rythme des paroles et ses ruptures, les répétitions volontaires de certains mots ou certaines phrases. C'est un paradoxe, car le jazz de « base » ne s'écrit pas. C'est de la musique improvisée et, pourtant, la musique est là dans une écriture, qui transmet cette expérience du jazz, analysée comme la conversion de l'expérience séculaire d'un sort violent en une démarche de création positive. Kwahulé fait du jazz une note d'espoir dans un monde en ruines.

Des thématiques récurrentes

De son théâtre se dégagent plusieurs thématiques récurrentes. Certaines de ses pièces sont installées dans une situation de guerre ou d'une autre

forme d'oppression, d'où naît la violence. *El Mona* écrite au Liban en 2001 en est un exemple frappant. L'humain son désir et ses peurs sont remis au centre de ce contexte.

La claustration fait aussi partie des éléments récurrents du théâtre de Kwahulé. L'action s'y joue en général dans des espaces clos, impersonnels. Dans *Misterioso -119*, c'est dans une prison ; dans *Blue-s-cat* dans un ascenseur ; dans *El Mona* dans une impasse au bord d'un précipice. C'est à partir de l'impossibilité de s'en aller physiquement de l'endroit donné qu'est permise la tension entre les personnages, qui conduit souvent à la violence. Le fait que les personnages soient enfermés permet aussi leur transcendance spirituelle qui peut les pousser jusqu'au sacrifice. Toutefois, ces sacrifices finissent souvent par se révéler inutiles, car le cycle de violence auquel ils sont supposés mettre un terme, laisse place à une nouvelle violence.

Toute l'œuvre de Kwahulé ne se résume pas à ces thèmes. Il a aussi écrit des pièces plus légères qui s'apparentent à la farce, comme *Les Créanciers* en 2000. A partir de 2006, il a diversifié son écriture, en publiant son premier roman *Babyface* pour lequel il a obtenu le Grand Prix ivoirien des lettres et le prix Amadou Kourouma. En 2010, il a publié un deuxième roman, *Monsieur Ki*.
Ses œuvres sont éditées aux Editions Lansman, Actes-Sud papiers et Gallimard. Elles sont traversées par des questions sur l'altérité, l'ailleurs, la fragilité des identités et des êtres dans notre société.

Partenariat TPN /FNCTA le thème retenu dans le cadre de Désirs de scène (cf. site : rubrique partenariat) est : **le masculin** ! Dépêchez vous de postuler la date limite a été repoussée au **10 décembre** !

Théramène
est un bulletin associatif édité par l'Union Régionale de la Fédération Nationale des Compagnies de Théâtre et d'Animation de Midi-Pyrénées

Responsable de la publication: : Christine Lowy
christine.lowy@laposte.net

Rédaction : Christine Lowy
Marie Noële Darmois

La FNCTA rassemble les compagnies de théâtre en amateur depuis 1907.
www.fncta.fr

Le stage impro / théâtre animé par la Cie C cédille aura lieu à Toulouse les ***28 29 et 30 mars 2014 les places sont limitées ! Rubrique : stage***

La Catalogne invite une troupe de Midi Pyrénées au festival de Pineda week end du 1 er mai. Toutes les infos sur le **site rubrique partenariat.**

Le stage Lumières aura lieu les **14,15 et 16 février** attention ! Les places sont limitées cf site

Dans le cadre de désirs de scène un stage sur **le duo** est organisé au TPN animé par Laurent Pérez le dernier week end de juin , toutes les infos sont sur le site